

fussent comme les représentants ; *qu'ils vissent la Résurrection, comme nous l'aurions vue*, afin que nous la vissions nous-mêmes en eux ¹.

Or, Marie croyait. Elle croyait sans défaillance, sans inquiétude. En elle s'était réfugiée en quelque sorte la foi du monde entier. Seule, elle croyait, au milieu de toutes les incrédulités et de toutes les désespérances ; seule, elle restait debout, au milieu de tous les abandons et de toutes les défections. Dès lors, pourquoi lui faudrait-il un témoignage, une preuve, une apparition ? Elle est dans le secret : elle n'a pas besoin qu'on lui explique. Elle n'a pas besoin de voir : elle croit.

On ne saurait nier la valeur des motifs allégués par les partisans de l'opinion qui refuse à l'auguste Vierge Marie l'ineffable consolation d'assister au triomphe de son Divin Fils. Cependant, il nous est permis, tout en respectant cette opinion, de ne pas nous rallier à une critique dont la sévérité touche à l'exagération. Il ne serait pas prudent de ne vouloir rien admettre de ce qui n'est pas rapporté dans l'Évangile. S. Jean lui-même nous met en garde contre cet excès, en nous avertissant que tout n'a pas été écrit, mais seulement ce qui était nécessaire ou utile pour que nous ayons la foi et que nous soyons sauvés. Or que Jésus ait apparu ou non, à sa Mère, cela peut réjouir ou contrister le cœur, mais cela n'est nullement nécessaire à la foi.

De plus, il est manifeste que Notre-Seigneur n'a apparu à ses Apôtres que pour les convaincre et les affermir dans la foi. Et c'est pour cette raison que l'Écriture en parle. Le Christ n'avait pas à remplir ce rôle auprès de Marie, et c'est pour cette raison que l'Écriture n'en parle pas. On pourrait ainsi retorqueur l'argument, sur lequel s'appuie l'opinion négative et dire : l'Évangile ne relate les apparitions de Jésus que parce qu'elles ont une valeur apologétique, la plus grande de toutes. Là où elles n'ont pas de valeur apologétique — et c'est le cas pour les apparitions à la Vierge — l'Évangile garde le silence.

Ce n'est donc pas parce que l'Évangile est muet qu'il faut nier les apparitions de Jésus à Marie, mais c'est parce que ces apparitions n'étaient destinées à convaincre, ni Marie, ni nous-mêmes, que l'Évangile est muet.

1. A Nicolas, La Vierge Marie et le plan divin.